

## TENTATIVE DE SYNTHÈSE

### 5 MONOGRAPHIES – INSERTION PAR LA CULTURE

**D**e concert avec la Maison de l'emploi, le Grand Lyon a entrepris depuis 2008 un travail de rédaction de cinq monographies. Monographies, afin de restituer et faire connaître des pratiques qui utilisent le levier culturel comme outil d'insertion sociale et professionnelle. C'est une sorte de voyage au pays de l'utopie culturelle<sup>1</sup> qui est proposé. Pour effectuer ce voyage, des entretiens approfondis et enregistrés ont été conduits. C'est à partir de ce matériau dactylographié<sup>2</sup> que les cinq monographies ont été rédigées. Cette synthèse propose de mettre en évidence les points saillants à retenir.<sup>3</sup>

### **D**e la genèse à l'action

#### **Théâtre de Givors**

- Le théâtre est allé à la rencontre des partenaires du territoire pour connaître les attentes de la population et ses pratiques.
- Les « parcours » sont le fruit d'expérimentation précédente.
- Ce type d'action relève de la mission première du Théâtre, qui

<sup>1</sup> Cette expression d'utopie culturelle est un clin d'œil à Henri Mendras et son célèbre ouvrage : voyage au pays de l'utopie rustique.

<sup>2</sup> Données primaires via les entretiens, mais aussi données secondaires avec les documents produits par les initiatives.

<sup>3</sup> A signaler d'autres travaux qui complètent ce propos : Etude d'impact de l'action de mobilisation par le support artistique et culturel – Allies PLIE de Lyon - Doc multigr – 2 pages - Mai 2008 – Enquête de terrain auprès des acteurs de la culture et de l'insertion, partenaires de la mission insertion culture – Allies PLIE de LYON – Doc multigr – 13 pages – Non daté.

s'adapte à un contexte et à une spécificité de territoire.

#### **Espace communal de solidarité – St Fons**

- L'action a été mise en œuvre par la structure d'insertion après une expérience ponctuelle proposée par la Bibliothèque et sur une initiative des personnes accompagnées par la structure.
- La recherche de partenariats spécifiques avec des acteurs culturels du territoire constitue un support nécessaire à cette mise en œuvre.
- L'adhésion à l'association Culture du cœur a représenté un levier nécessaire à l'action.

#### **MJC Ô Totem – Rilleux la Pape**

- La participation aux activités artistiques de personnes en difficulté fait l'objet d'une expérimentation en 2004 via le Défilé de la biennale de danse.
- Un public particulier a été ciblé : les femmes isolées connaissant des difficultés socio-économiques.
- Après avoir mené une évaluation en interne, la MJC a souhaité poursuivre ce travail de façon pérenne.
- Le partenariat établi en 2004 avec les acteurs de l'insertion s'est peu à peu consolidé.

#### **Service affaires culturelles – Ville de Bron**

- L'action a été mise en œuvre par les acteurs sociaux et culturels de la Ville, après un bilan mitigé d'une première expérience d'insertion dans le cadre du défilé.
- L'action concerne volontairement un nombre réduit de personnes,

dans l'objectif de mener un travail d'insertion professionnelle.

- L'action se veut être un dispositif d'insertion pleinement intégré à l'événement culturel.

### **Lyon – La duchère – Fil en forme**

- L'action culturelle est née de l'activité économique du chantier d'insertion, la couture, qui représente un levier d'accès au milieu artistique et culturel.
- Des partenariats avec les acteurs culturels historiques du territoire étaient préexistants
- Le défilé de la Biennale de la danse constitue un levier essentiel au développement de l'action

#### **De la genèse à l'action : que faut-il retenir ?**

→ **Les actions restituées dans les monographies résultent d'expérimentations qui ont permis d'affiner le modèle.**

→ **Ce type d'action génère, par définition, ce qui est nommé un partenariat ou, plus prosaïquement un travail multi-acteurs.**

→ **Ces actions s'adressent en priorité à des personnes éloignées voire très éloignées de l'emploi.**

**A** propos du contenu de l'action

### **Théâtre de Givors**

- Elle s'inscrit dans le cadre de l'action de formation des publics, qui fait partie intégrante de la mission du Théâtre de Givors

- Elle s'articule autour de deux supports : la sortie culturelle et la participation à un atelier de pratique artistique.
- Elle se met en œuvre sur la base de l'élaboration de projets spécifiques avec les partenaires, qui orientent les publics et assurent l'accompagnement des publics.
- Elle est financée en majeure partie par les recettes de fonctionnement du théâtre, complétées par les subventions des collectivités (un quart des recettes provient de la ligne politique de la Ville Etat)

### **Espace communal de solidarité – St Fons**

- Les publics engagés dans l'action sont majoritairement des femmes, des foyers monoparentaux, des allocataires de minima sociaux.
- Les financements : l'action s'inscrit dans la programmation CUCS de la commune de St Fons en 2007, avec un élargissement au PLIE en 2008.
- Elle se met en œuvre par le biais de deux supports : l'accès à la sortie culturelle et la participation à une action de création artistique.
- La bonne conduite de l'action est fortement liée à la qualité du partenariat local et la mobilisation des acteurs sociaux, prescripteurs de l'action. Elle nécessite une structuration rigoureuse, qui passe notamment par un lourd investissement d'encadrement et d'accompagnement.

### **MJC Ô Totem – Rilleux la Pape**

- L'action se met en œuvre par le biais de deux supports

centraux : l'accès aux sorties culturelles et la participation à des ateliers de création. Le contenu même des actions évolue annuellement.

- La MJC cherche à favoriser la mixité sociale en créant des groupes hétérogènes : personnes en difficulté (notamment des femmes) et public ordinaire.
- La mobilisation des participants reste irrégulière pour la moitié d'entre-eux.
- Le partenariat entre la coordinatrice et les référents est essentiel pour la bonne conduite de l'action. Un accompagnement régulier et personnalisé permet à terme d'utiliser les ateliers culturels comme des outils d'insertion sociale et/ou professionnelle.

#### **Service affaires culturelles – Ville de Bron**

- Les publics mobilisés sont des femmes, souvent des mères de famille, disposant d'un savoir-faire de base (personnel) dans le domaine de la couture.
- Les financements proviennent principalement de l'Etat et de la Ville, qui prennent en charge les CAE et, sur l'axe artistique, des fonds européens (FSE) via le PLIE.
- La ville et la compagnie KAFIG se sont accordées avec les acteurs sociaux, pour apparaître devant les bénéficiaires comme de réels employeurs aux exigences professionnelles, afin de placer les personnes dans une réelle situation d'emploi.
- La bonne conduite de l'action est fortement liée à la qualité du partenariat avec la compagnie artistique et la mobilisation des acteurs sociaux. Elle a nécessité une organisation très précise et un

lourd investissement d'encadrement et d'accompagnement.

#### **Lyon – La duchère – Fil en forme**

- Elle trouve sa place dans le cadre d'une activité chantier d'insertion et s'adresse ainsi aux personnes les plus éloignées de l'emploi.
- Elle s'inscrit dans la durée du fait de la nature de l'action d'insertion (chantier de 9 mois)
- Elle fait partie intégrante de l'action d'insertion.

#### **A propos du contenu : que faut-il retenir ?**

➔ **Les actions s'inscrivent dans des dispositifs institutionnels : Contrat Urbain de Cohésion Sociale, Plans Locaux pour l'Insertion et l'Emploi.**

➔ **Les deux piliers des actions sont une production artistique et des visites culturelles.**

➔ **La réussite des actions suppose un encadrement conséquent et une entente multi-acteurs de très grande qualité.**

#### **A propos de l'impact de l'action**

##### **Théâtre de Givors**

- L'apprentissage et l'autorisation du « plaisir » et le sentiment d'être valorisé et privilégié.
- Des apports en termes de communication, d'expression et de progression dans l'apprentissage de la langue française

- La ré-assurance et la reprise de confiance en soi.
- De manière plus collective : la prise de risque dans le fait d'« oser s'exposer » aux regards et aux jugements des autres.

### **Espace communal de solidarité – St Fons**

- La valorisation de la personne qui passe par le dépassement de soi auquel le travail sur le corps contribue beaucoup, ainsi que la reprise de confiance en soi et une image positive donnée à soi-même et son entourage.
- Une restauration du lien social, la sortie de certaines formes d'isolement par le biais de la participation à un projet créatif et collectif qui demande un engagement et une responsabilisation de la personne.
- Une prise de conscience des capacités personnelles qui pourra s'appliquer à la démarche d'insertion professionnelle.

### **MJC Ô Totem – Rilleux la Pape**

- Participer aux ateliers, adhérer à un projet collectif permet aux participants d'être valorisés.
- L'action doit s'inscrire dans la durée pour être susceptible de faire évoluer les comportements des participants notamment en termes de mobilité et d'ouverture aux autres.
- Le lien entre participation aux activités culturelles et insertion professionnelle reste incertain et difficilement évaluable.

### **Service affaires culturelles – Ville de Bron**

- Adaptation des participantes dans l'action aux contraintes du monde du travail.
- Développement du projet professionnel.
- Valorisation de la personne dans ses compétences.
- Remobilisation et redynamisation du parcours professionnel.
- Meilleure maîtrise du français.
- Prise de plaisir dans la participation à l'événement

### **Lyon – La duchère – Fil en forme**

- Elle permet de travailler sur les freins personnels et de préparer les participants à leur insertion professionnelle
- Dans le cas des personnes participant à un chantier d'insertion, elle permet de travailler sur la maîtrise du français et la connaissance de la culture au sens large
- La production de l'atelier est valorisée sur le territoire de la Duchère. L'action a un double impact : personnel et collectif.

#### **A propos de l'impact de l'action : que faut-il retenir ?**

**→ Ces actions valorisent les participants et contribuent à leur redonner confiance**

**→ Ces actions permettent des apports fondamentaux en termes de communication, d'expression et de progression dans l'apprentissage de la langue française.**

**→ Ces actions participent de la restauration d'un lien social collectif.**

## **A** retenir d'une façon générale

### **Théâtre de Givors**

- Une action initiée par un lieu de diffusion culturelle (le théâtre de Givors), dont la mission consiste à s'adapter à une population et à répondre aux besoins d'un territoire
- La pertinence de la mise en œuvre repose sur l'élaboration de projets spécifiques avec les partenaires qui orientent et assurent l'accompagnement des publics.
- Le financement provient en majeure partie des recettes de fonctionnement du Théâtre, complétées par les subventions des collectivités (un quart des recettes provient de la ligne politique de la Ville Etat)
- Un impact sur le développement personnel qui trouve un écho dans l'insertion professionnelle (expression, prise de risque par exemple)

### **Espace communal de solidarité – St Fons**

- Une action mise en œuvre par une structure d'insertion, opérateur d'étape du PLIE, qui réalise un accompagnement socio-professionnel individualisé
- Des co-financements de la Ville et de l'Etat et l'inscription de l'action dans le Contrat Urbain de Cohésion Sociale et dans la programmation du PLIE.
- Un partenariat d'action renforcé avec la Compagnie de Théâtre en résidence
- Un impact sur le parcours personnel, social et professionnel

- Des perspectives de poursuite de l'action en développant d'autres partenariats artistiques.

### **MJC Ô Totem – Rilleux la Pape**

- Action menée par une structure associative qui devient au fil des années un acteur pertinent, un lieu ressource permettant de rétablir par la culture un lien social pour des personnes connaissant des difficultés.
- Un financement communal et régional, une inscription de l'action dans le Contrat Urbain de Cohésion Sociale.

### **Service affaires culturelles – Ville de Bron**

- L'insertion par la culture témoigne de la place que la ville de Bron accorde aux événements culturels sur son territoire et de la légitimité du volet insertion dans ce cadre.
- L'insertion par la culture a comme objectif premier de favoriser l'insertion professionnelle des bénéficiaires et de permettre un accompagnement à l'insertion professionnelle de qualité.
- L'insertion par la culture s'appuie sur un véritable partenariat entre la Ville, la compagnie et l'association RIB dans la mise en œuvre opérationnelle.
- L'insertion par la culture s'intègre complètement à l'événement culturel grâce à un fort investissement de la compagnie artistique dans la démarche.

### **Lyon – La duchère – Fil en forme**

- La culture : une action de socialisation dans le cadre d'un chantier d'insertion

- Une action destinée à des personnes très éloignées de l'emploi au moment de leur entrée dans l'action.
- Des partenariats « commerciaux » avec des porteurs de projets culturels, leviers du développement de l'action
- Des impacts individuels et collectifs (valorisation de l'activité économique du chantier d'insertion)

## TENTATIVE D'INTERPRETATION THÉORIQUE

### 5 MONOGRAPHIES – INSERTION PAR LA CULTURE

On peut raisonnablement avancer que les seuls indicateurs pour mesurer l'efficacité des politiques d'insertion relèvent de la mise à l'emploi. C'est en effet l'emploi qui est l'objectif à atteindre. Si les actions proposées, en ce qui concerne l'aide à l'insertion, ne débouchent pas sur un emploi ou une formation, elles sont très vite rangées dans la catégorie des activités occupationnelles. On perçoit bien une distinction tranchée entre les actions d'insertion nobles (celles qui débouchent sur un emploi direct ou/et une formation) et les roturières (celles dont la visée immédiate n'est pas la mise à l'emploi). Cette distinction est très prégnante et structure de façon concurrentielle le jeu des acteurs qu'ils soient prescripteurs ou prestataires.

Comment mesurer les effets d'actions qui se proposent d'utiliser l'action culturelle comme levier, outil d'une insertion sociale et professionnelle ? Comment orienter les publics vers de telles actions si les prescripteurs ne sont pas convaincus de leur nécessité et de ce que cela peut leur apporter ? Les cinq monographies qui ont été produites apportent des éléments convaincants de l'utilité de ces expériences dites « d'insertion par la culture. » C'est que nous allons tenter d'évoquer maintenant.

#### **Projet, trajet, sujet : trois mots indissociables d'une même dynamique**

Il ne semble pas déplacé d'avancer que les **projets** d'actions culturelles sont en fait des prétextes. Prétextes pour permettre à des personnes d'effectuer **un trajet** qui va les transformer en tant que **sujet**.

« *L'action de mobilisation par la culture (le projet) permet de travailler avec les personnes (le trajet) sur des difficultés périphériques à l'emploi (mobilité physique et psychologique, autonomie...etc) (le sujet) »*<sup>4</sup> C'est au cœur de cette dynamique transformatrice du sujet que réside la plus-value de ce type d'action. Aussi est-il nécessaire de favoriser, en amont de ces actions, l'appropriation de ces démarches par les publics eux-mêmes. Faute de quoi, « *les personnes orientées vers le théâtre ont participé sans préparation suffisante ; de fait elles sont venues sans comprendre ni le sens, ni les attendus de cette action dans le cadre de leur parcours d'insertion.* »<sup>5</sup>

Comment comprendre, en effet, qu'une action culturelle est susceptible de favoriser une insertion sociale et professionnelle ? Les représentations dominantes sont tenaces !

Cette appropriation par les publics eux-mêmes, de la perception de l'intérêt d'une telle démarche, n'est pas aisée. Car, par définition, elle doit se vivre, afin d'en appréhender les effets bénéfiques. Ces actions se situent sur le registre expérientiel c'est tout à la fois leur drame et leur grandeur. Contrairement à des actions plus classiques qui agissent essentiellement sur l'acquisition de savoirs et de savoir-faire, celles-ci participent d'un processus transformatif individuel dont on ne peut a priori déterminer les conséquences. Les unes sont visibles, les autres ne le sont pas ou beaucoup plus dissimulées et difficiles à appréhender selon des critériologies objectives et utilitaristes.

Pourtant, il est relativement aisé, à la lecture des monographies, d'identifier les principales transformations vécues par

<sup>4</sup> Monographie Lyon-La Duchère : « favoriser les pratiques culturelles dans le cadre du Chantier d'Insertion « fil en forme. »

<sup>5</sup> Monographie Givors : Action de formation « Parcours Théâtre. » Association Les Saisons, Théâtre de Givors.

« les sujets » à l'occasion du trajet effectué. Ces transformations pourraient s'exprimer sous le vocable controversé de « *développement personnel*. »<sup>6</sup> *Transformations individuelles dans « la relation au corps, l'expression orale, la gestion des émotions, l'élocution, la créativité, l'imagination et la maîtrise du français...etc, »* mais aussi transformations de socialité, à dimension collective dans « *l'appartenance à un groupe multi-culturel où les échanges obligatoires sont autant d'ouverture à l'Autre et au monde.* »<sup>7</sup> Appartenance à un groupe qui trouve ses prolongements au delà du temps de l'action et contribue à restaurer un lien social « *on voit qu'entre elles, des choses se sont créées, qu'en dehors du théâtre, elles ont pu se revoir et faire d'autres choses ensemble.* »

Ces mots résonnent d'autant plus fort lorsqu'il est rappelé que ce sont essentiellement des femmes aux origines culturelles très différenciées qui ont participé à ces actions. Femmes pour lesquelles d'ailleurs la participation à une action culturelle a favorisé la résilience : « *cet art de naviguer dans les torrents* » comme l'écrit Boris Cyrulnik.<sup>8</sup> « *Je crois que l'on peut dire que ces femmes ont échappé à la répétition des souffrances sociales en analysant et transformant leurs*

*difficultés en une œuvre artistique valorisante, visible et pérenne.* »<sup>9</sup>

### Le trépied du changement

Mais ces acquis fondamentaux ont leurs revers. Cette émancipation, même relative, transforme non seulement le sujet, mais l'oblige également à renégocier ses relations de proximité et les équilibres familiaux. : « *ces dames n'avaient pas l'habitude de prendre du temps pour des activités personnelles.* »<sup>10</sup>

On se retrouve là au centre d'un paradoxe difficile à accompagner : le trépied du changement. Les monographies l'illustrent de façon remarquable. Le sujet transforme la représentation qu'il se fait de lui-même, il transforme la représentation qu'il se fait du monde, et le regard des autres à son encontre se transforme également. Il se retrouve projeté dans un tumulte qui doit être accompagné pour que le changement soit durable. De classe objet<sup>11</sup>, ces femmes deviennent tout à la fois actrices et auteurs. Elles sont mises en scènes, et sont vues, et acceptent d'être vues. Elles se projettent dans une autre vie. Autre vie qu'elles jouent en se donnant du plaisir à jouer. Par les visites culturelles (Opéra, Théâtre...etc) et la participation à des spectacles, c'est l'accès à des univers inatteignables qui est proposé. C'est un changement de classe sociale, même éphémère, qui est entrevu. « *Elles ont adoré visiter les Célestins, l'Opéra : s'y rendre pour un spectacle, c'était l'ascension sociale d'un seul coup.* »<sup>12</sup>

Elles découvrent ce qu'oser veut dire « *moi qui avais une vie toute banale, j'ai une expérience extraordinaire à raconter.* »<sup>13</sup> Lors des représentations auxquelles les

<sup>6</sup> **Le Développement Personnel** renvoie à toutes les activités proposant de développer une connaissance de soi<sup>1</sup>, de valoriser ses talents et potentiels<sup>2</sup>, de travailler à une meilleure qualité de vie, et à la réalisation de ses aspirations et de ses rêves<sup>3</sup>. Il n'est pas limité, cependant, au seul souci de soi ; il inclut également le développement des autres et, de ce fait, renvoie à des méthodes, des programmes, des outils, des techniques, et des systèmes d'évaluation du progrès personnel. In wikipedia. Pour la controverse lire Robert Ebguay – Je hais le développement personnel – édition Eyrolles -

<sup>7</sup> Mots et expressions extraits des cinq monographies.

<sup>8</sup> « *Quand les traumatisés ne parviennent pas à maîtriser la représentation du trauma en le symbolisant grâce au dessin, à la parole, au roman, au théâtre ou à l'engagement, alors le souvenir s'impose et capture la conscience en faisant revenir sans cesse, non pas le réel, mais la représentation d'un réel qui les domine.* » Boris Cyrulnick – Les vilains petits canards – Paris – Odile Jacob – 2001 – 280 pages.

<sup>9</sup> Monographie St Fons : Promotion sociale et développement culturel – Espace communal de solidarité – Saint-Fons.

<sup>10</sup> Monographie St Fons, Jam cit.

<sup>11</sup> Selon Pierre Bourdieu, ce qui caractérise une classe objet, « c'est qu'elle est parlée. Elle ne parle pas. »

<sup>12</sup> In monographie de Givors – Jam cit.

<sup>13</sup> In monographie Givors.



proches participent et où elles se donnent à voir, où elles donnent à voir un autre soi, c'est le regard de ces proches (enfants, compagnons, amis) qui est soumis à transformation. (Les autres les perçoivent différemment) « *Il s'agit donc bien de lutter contre l'enfermement, le repli sur soi, et le manque d'estime.* »<sup>14</sup> Lutte du sujet contre l'enfermement intérieur (transformation des représentations qu'il se fait de lui-même) mais aussi lutte contre l'enfermement géographique souvent délimité par les frontières du quartier d'appartenance. « *Les participants de l'atelier photographie se sont rendus dans des lieux jusque-là inconnus. Les sorties culturelles sont aussi l'occasion de sortir de son quartier et de sa ville, d'oser visiter et découvrir.* »<sup>15</sup> (Transformation des représentations qu'il se fait du monde) Et cette mobilité interne et externe, au cœur de tout processus de changement, oblige une recomposition du système homéostatique<sup>16</sup> : « *On sait que ce sont des personnes pas du tout mobiles. Elles ne sont jamais allées au spectacle à Lyon. Elles doivent aménager des déplacements en conjuguant une organisation personnelle souvent compliquée pour des femmes qui n'ont pas l'habitude de sortir et pour qui c'est un problème d'organiser la garde des enfants et de voir quel bus elles doivent prendre.* »<sup>17</sup>

### **L'insertion par la culture : un objet médiateur qu'il ne faut pas sacraliser**

Ce qui apparaît également à la lecture des monographies, c'est que ces actions de mobilisation par la culture agissent comme des objets médiateurs.<sup>18</sup> En effet, souvent à

<sup>14</sup> In Monographie Rilleux-la-Pape – MJC Ôtotem – Action de mobilisation par l'utilisation d'un support artistique.

<sup>15</sup> In Monographie Rilleux-la-Pape – Ibidem.

<sup>16</sup> L'**homéostasie** est la capacité que peut avoir un système quelconque à conserver son équilibre de fonctionnement en dépit des contraintes qui lui sont extérieures. In wikipedia

<sup>17</sup> Monographie St-Fons – Jam cit.

<sup>18</sup> Un objet médiateur est un objet qui assure la médiation (passage, transition) entre des spécialistes, par l'obligation

l'issue d'une première expérience prototype encourageante, les structures porteuses ont confirmé leur engagement pour ce type d'initiative. Dès lors, elles ont rassemblé autour de ce même objet un ensemble de partenaires aux intérêts partagés. Au-delà des intérêts partagés, il est à souligner l'implication des artistes au processus. « *La costumière a effectué bien plus d'heures que le nombre qui lui était rémunéré. Sans un tel engagement, en partie bénévole, il serait difficile de mener l'action correctement.* »

Cette implication de différents partenaires se vérifie lorsque l'on étudie les budgets. Plus de 70 % des dépenses concernent les frais de personnel et l'accompagnement des participants. Car, il faut également le souligner, un accompagnement, un encadrement très intenses sont nécessaires pour soutenir les participants. « *Les difficultés de vie sont des obstacles susceptibles de fragiliser le projet collectif artistique (...) Les personnes en situation de précarité sont moins mobilisables, l'urgence de leur quotidien bousculant leurs priorités.* »<sup>19</sup>

Objet médiateur à ne pas sacraliser car de nombreux problèmes restent en suspens. Les publics sont essentiellement féminins, comme si l'inscription dans une démarche artistique relevait de la futilité des choses. « *La composition du groupe était exclusivement féminine compte tenu de la difficulté des prescripteurs à convaincre le public masculin qui perçoit l'activité artistique comme une futilité et qui retrouve un emploi dans un délai moins long que les femmes. Il ne souhaite donc pas s'engager dans des actions qu'il juge inutiles au regard de leur préoccupation.* »<sup>20</sup>

qu'a chacun d'eux de prendre en compte et de réagir à ses caractéristiques. L'objet médiateur est à la fois un objet manifestant une frontière (objet frontière) et un objet permettant le passage (interface).

<sup>19</sup> Monographie Rilleux-La-Pape – Jam cit.

<sup>20</sup> Monographie Givors – Jam cit.

Les représentations des acteurs de l'insertion doivent également encore évoluer pour qu'ils mesurent ce qu'apportent réellement ces initiatives. La pensée utilitariste dominante (ils doivent trouver une sortie positive, travail ou/et formation) inhibe aujourd'hui toute autre forme de chemins buissonniers si nécessaires pourtant à l'apprentissage innovateur. « *Les opérateurs sociaux, et en particulier les opérateurs d'insertion, doivent justifier des résultats de leurs actions avec des indicateurs chiffrés qui démontrent que « ça marche »* »<sup>21</sup>

### Conclusion provisoire

La pensée dominante et utilitariste en matière d'insertion sociale et professionnelle tend à réduire au rang de gadget et d'accessoire l'action culturelle comme levier d'insertion. Pourtant, cette pensée dominante semble battue en brèche.<sup>22</sup> Il y aurait donc grand intérêt à ce que les référents de parcours et, d'une manière plus générale, les acteurs de l'insertion, fassent évoluer leurs représentations. En effet, l'utilité des actions culturelles comme levier d'insertion sociale et professionnelle et loin d'être acquise. Pourtant, et ce travail de capitalisation, le démontre, les effets de telles actions sont tangibles. Plus encore ils sont utiles voire essentiels dans une perspective de réinsertion ou/et d'insertion sociale et professionnelle. Alors pourquoi de telles initiatives ont-elles encore tant de difficultés pour s'imposer ? Alors même que le chômage explose et que la tendance ne semble pas prête à s'inverser, n'est-il pas temps d'affirmer la vacuité des modèles dominants ? Assertion certes radicale mais qui permettrait peut-être aux

acteurs de l'insertion, pour plagier Edgar Morin, de jeter les bases « d'un autre imaginaire »<sup>23</sup> en ce qui concerne l'insertion sociale et professionnelle.

Le travail de capitalisation qui a été produit devrait permettre de prolonger la demi-journée qui avait été organisée au Grand Lyon. Il pourrait servir de base de discussion critique pour favoriser une meilleure appropriation de l'intérêt de ces initiatives et de leur développement. Pour ce faire, une volonté forte des décideurs politiques doit s'exprimer. Faute de quoi ces initiatives risquent bien de ne jamais sortir du statut « expérimental et confidentiel » dont elles sont créditées.

<sup>21</sup> In monographie de St-Fons – Jam cit.

<sup>22</sup> « L'insertion n'insère pas ! Les évaluations nationales disponibles convergent sur ce type de constat pessimiste. Mesurée au critère de leur objectif officiel – l'insertion ou la réinsertion professionnelle – l'efficacité propre des dispositifs d'insertion apparaît faible ou nulle. » In Denis Castra – L'insertion des publics précaires – Puf - 2003

<sup>23</sup> Edgar Morin et alii – Pour un nouvel imaginaire politique – Fayard – 2006.